

Vivre, produire et échanger : reflets méditerranéens

Mélanges offerts à Bernard Liou

Textes rassemblés par Lucien Rivet et Martine Sciallano



éditions monique mergoil
montagnac
2002

Tous droits réservés
© 2002



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Monique Mergoil
12 rue des Moulins
F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39 - portable : 06 73 87 13 91
e-mail : emmergoil@aol.com

ISBN : 2-907303-68-6
ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)
sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoil.

Texte : auteurs
Saisie, illustrations : *idem*
Rédaction, mise en page : Sylvie Saulnier et Lucien Rivet
Maquette : Editions Monique Mergoil
Couverture : Editions Monique Mergoil
Impression numérique : Maury SA
21 rue du Pont-de-Fer, BP 235
F - 12102 Millau cedex

Sommaire

<i>Préface (Lucien RIVET et Martine SCIALLANO)</i>	9	Robert ÉTIENNE	Prosopographie monumentale, prosopographie amphorique. Le cas des Ocratii	119
Patrice POMEY		Élisabeth DENIAUX	Recherches sur le transport maritime dans la Méditerranée orientale : les affaires de Patiscus (51-43 av. J.-C.)	121
Remarque sur la faiblesse des quilles des navires antiques à retour de galbord	11	Dominique PIERI	Marchands orientaux dans l'économie occidentale de l'Antiquité tardive	123
Sabrina MARLIER		Enrique GOZALBES CRAVIOTO	Notas sobre las relaciones hispano-tingitanas en la antigüedad clásica	133
La question de la survivance des bateaux cousus de l'Adriatique	21	Claude DOMERGUE, Christian RICO	À propos de deux lingots de cuivre antiques trouvés en mer sur la côte languedocienne	141
Jean-Marie GASSEND		Henri AMOURIC, Éric DULIÈRE, Florence RICHEZ, Lucy VALLAURI	En rade de Villefranche	153
Navires de Saint-Gervais, des Laurons, de Cavalières, etc.	33	José Maria BLÁZQUEZ	El comercio hispano con el norte de África y el Oriente desde el comienzo de la Antigüedad hasta el siglo VIII	159
Claude SANTAMARIA		Moisés DÍAZ GARCÍA, Pedro OTIÑA HERMOSO	El comercio de la Tarragona antigua : importaciones cerámicas entre el siglo III a.C. y la dinastía julio-claudia	171
Épave Chrétienne "E" à Agay, commune de Saint-Raphaël (Var).	35	Michel BONIFAY, Claudio CAPELLI, Luc LONG	Recherches sur l'origine des cargaisons africaines de quelques épaves du littoral français	195
Michel L'HOURL, Elisabeth VEYRAT		Frédéric MARTY	Aperçu sur les céramiques à pâte claire du golfe de Fos	201
Au carrefour des influences maritimes de l'Europe moderne : les épaves de la Natière	43	Armand DESBAT	Quelques témoins de l'importation de sigillée orientale A à Lyon	221
Max GUÉROUT		Thierry MARTIN	Le rayonnement aquitain des présigillées augustéennes du bassin de l'Aude	223
L'épave du Patriote à Alexandrie (Égypte)	51			
Éric RIETH				
À propos d'un bateau-citerne du delta du fleuve Godavari (Andhra Pradesh, Inde) dessiné par F. E. Pâris (1806-1893). Note d'architecture navale comparée	67			
Philippe RIGAUD				
L'inventaire de la galéasse de Philippe de Comynes (Marseille 1491)	71			
François SALVIAT				
Les ports de l'Atlantide dans le <i>Critias</i> de Platon	79			
Francisca PALLARÉS				
I porti antichi della Liguria di Ponente : l'esempio di Albenga	85			
Claude VELLA				
Évolution paléogéographique du littoral de Fos et du delta du Rhône : implications archéologiques	103			
Christian GIROUSSENS				
À propos des étangs de Fos et d'Istres : deux entrepôts à sel à Port-de-Bouc au XVI ^e siècle	115			

Philippe BET, Anne DELOR Les premiers ateliers céramiques de type méditerranéen en Auvergne, l'exemple des officines de sigillée	235	Cèsar CARRERAS MONFORT, Piero BERNI MILLET Microspatial relationships in the Laetanian wine trade : shipwrecks, amphora stamps and workshops	359
Kristell CHUNIAUD Le groupe des ateliers de potiers de Ligonnes à Lezoux (Puy-de-Dôme), un champ d'étude pour les questions relatives à l'organisation de la production céramique en Gaule romaine	243	Rosario GARCÍA GIMÉNEZ, Michal OREN PASCAL, Darío BERNAL CASASOLA Las ánforas como indicadores del comercio entre el sur de <i>Hispania y Iudaea</i>	371
Lucien RIVET Céramiques communes engobées et imitations de campaniennes et de sigillées italiennes de Fréjus (Var), de la fin du I ^{er} siècle avant notre ère et du I ^{er} siècle de notre ère	249	Pau MARIMON RIBAS La importancia de la <i>Gallia Lugdunensis</i> en la distribución de los productos béticos hacia el norte del Imperio	379
Michel PASQUALINI Le pot de chambre : une forme particulière du vaisselier céramique dans la maison romaine entre les I ^{er} et III ^e siècles de notre ère	267	Daniel ROUQUETTE Une représentation de phare sur une estampille amphorique ou doliaire de Narbonne	389
Miguel BELTRÁN LLORIS Un rasgo de la colonización itálica : la fabricación de morteros en la <i>Hispania</i> tardorrepública (valle del Ebro)	275	Stefania PESAVENTO MATTIOLI Una produzione norditalica di anfore bollate	391
Jean-Christophe TRÉGLIA <i>Flanged bowl</i> Hayes 91 : simple bol décoré, mortier ou râpe ?	287	Iwona MODRZEWSKA-PIANETTI Due anfore bollate del Polesine	395
Yves RIGOIR Petit bestiaire sur DS.P.	291	Eduard GARROTE SAYÓ Les timbres sur amphores à huile de Bétique en Narbonnaise	403
Daniela GANDOLFI Una bottiglia-mercuriale Isings 84 con bollo C. EVHODIA dal Civico Museo Archeologico di Ventimiglia (Liguria, Italia)	295	Carmen ARANEGUI GASCÓ Las ánforas con la marca ΜΑΓΩΝ	409
Guillermo PASCUAL BERLANGA, Albert RIBERA I LACOMBA Las ánforas tripolitanas antiguas en el contexto del Occidente Mediterráneo	303	Juan Aurelio PÉREZ MACÍAS La <i>figlina</i> de Pinguele (Espagne)	417
André TCHERNIA L'arrivée de l'huile de Bétique sur le <i>limes</i> germanique : Wierschowski contre Remesal	319	Adrian ARDET Probabilités de la présence d'amphores de type "Gauloise" 5 en Dacie romaine	423
Michel CHRISTOL Marchands gaulois et grand commerce de l'huile de Bétique dans l'Occident romain ; quelques données provenant des amphores	325	Patricia SIBELLA Promontoire d'Uluburun, Turquie : amphores non identifiées	425
Genaro CHIC GARCIA <i>DEGVSTATIO</i> o <i>RECOGNITIO</i>	335	Ramón JÁRREGA DOMÍNGUEZ Nuevos datos sobre la producción anfórica y el vino de <i>Tarraco</i>	429
Stefanie MARTIN-KILCHER <i>Lucius Uritius Verecundus</i> , négociant à la fin du I ^{er} siècle, et sa marchandise découverte à Mayence	343	Jaap van der WERFF Old and new evidence on the contents of Haltern 70 amphoras	445
Tamás BEZECZKY Brindisian olive oil and wine in Ephesos	355	Montserrat COMAS SOLA, Jordi JUAN TRESSERAS La production du vin dans deux <i>domus</i> de la ville romaine de Baetulo. Analyses archéobotaniques et de résidus organiques	451
		Marinella PASQUINUCCI, Simonetta MENCHELLI Anfore picene e paesaggio agrario : alcune considerazioni a proposito dell'ager Firmanus	457

Marie-Claire AMOURETTI	Gilles SAURON
Découvertes archéologiques récentes sur les moulins et pressoirs romains de Provence	Naissance et mort d'un genre pictural éphémère : la mégalographie
465	511
Denis FONTAINE	Jean-Marie PAILLER
<i>De Frvtyvm</i> (Flash Back)	<i>Sagitta</i> . Les noms de la flèche
471	517
Christian GOUDINEAU	Jacques GASCOU
Les mystères de la lieue gauloise	Les Flaminiques de Livie à Vaison-la-Romaine
473	521
Daniel BRENTCHALOFF	Jean GUYON
Un nouveau milliaire de Tibère sur la <i>uia Aurelia</i>	Jeu de puzzle au Musée Calvet à Avignon : deux pièces antiques à replacer au linteau de l'église Saint-Eutrope d'Orange
479	527
George B. ROGERS	Henri LAVAGNE
La route romaine d'Aix-en-Provence au Rhône Nouvelles hypothèses	Zénobie et Tétricus dans le triomphe d'Aurélien
483	535
Vassiliki GAGGADIS-ROBIN	René GIROUSSENS
Une tête inédite découverte au Castelet-Fontvieille	Un contrat de mariage à Istres au XVI ^e siècle
489	541
Antoine HERMARY	Sabine FAUST
Une tête en ivoire du musée d'Istres	Steindenkmäler aus dem gallo-römischen Tempelbezirk von Tawern
493	545
Martine SCIALLANO	Anne ROTH CONGÈS
Oh ! my god !	Où replacer le soffite à caissons du mausolée de Sestino ?
499	551
Victor LASSALLE	Laurence BRISSAUD, Jean-Luc PRISSET
Une imitation de l'orfèvrerie antique au portail de Saint-Gilles ?	Un édifice funéraire sur le site de Saint-Romain-en-Gal
503	567

En rade de Villefranche

Henri Amouric*
Eric Dulière**
Florence Richez***
Lucy Vallauri*

Les découvertes effectuées ces dernières années dans la rade de Villefranche par le Club Anao affilié à la F.F.E.S.S.M. (Dulière 2001) nous invitent à replonger dans l'univers de Jules Verne et à poursuivre ces « voyages extraordinaires » de la céramique le long des rives de la Méditerranée, initiés en 1999 au Musée d'Istres à l'occasion de l'exposition *20 000 pots sous la mer* (fig. 1). Ce mouillage, situé sur la côte rocheuse des Alpes-Maritimes entre Nice et l'Italie, ensoleillé et bien protégé des vents dominants, fut de tout temps un havre sûr pour les flottes navigant en Méditerranée. Les épaves d'époque moderne, déjà reconnues sur ce site, telle celle de la plage des Marinières datée du début du XVI^e siècle et surtout celle de la nave génoise *La Lomellina* coulée en 1516, ont fourni de belles associations de vaisselles de bord. Celles-ci, d'origines très diverses, illustrent bien "les couleurs de la Renaissance" exprimées sur les faïences et réalisées principalement dans les ateliers de Florence, Rome, Savone, mais aussi de Valence et Barcelone. Pise, la Ligurie et Fréjus livrent des produits attrayants, de bas de gamme, aux couleurs vives et simplement glaçurés tandis que la vaisselle culinaire est fournie par des ateliers spécialisés de Biot-Vallauris et leurs voisins ligures. Pour le siècle suivant, la *Sainte Dorothea*, ancien vaisseau de la Marine Royale danoise vendu en 1692 et naufragé en 1693 présente un tout autre assemblage de formes : des jarres à huile qui vagabondent sur les mers du monde, des pots glaçurés et une faïence blanche qui se partagent toujours entre la Catalogne, l'Espagne du Sud et la Ligurie à l'exception d'une "bellarmine" petite bouteille en grès rhénan. Tous ces récipients de terre, humbles ou luxueux, acquis au hasard des routes maritimes, accompagnaient les marins dans leur vie quotidienne tant dans les réserves

pour stocker les liquides ou les denrées, que dans les cuisines pour préparer les repas et enfin sur la table pour servir et manger.

Les centaines de céramiques immergées dans le gisement de la Batterie des Deux Rubes, confirment ces premières données. Elles regroupent, tout comme dans les épaves coulées sur place, de nombreuses céramiques de bord qui comportent des traces d'usage et d'usure. Pour preuve, ces innombrables marques, simple lettre, étoile, croix, points, marelles, exceptionnelle galère sans doute génoise ou motifs mystérieux gravés à la pointe de couteau sur le revers des pièces de terre qui sont signes d'appropriation de la vaisselle par les marins (fig. 2a, 2b et 17). Témoins également ces laborieuses réparations percées sur les parois des écuelles pour relier les deux parties cassées avec des agrafes (?) ou avec un lien végétal (?) (fig. 3 et 17). Plus étonnante est la série de lampes de bord, simples petits réceptacles pour l'huile munis d'une mèche et noircis au niveau du bec dont l'usage était indispensable à bord (fig. 4). Ces godets de lumière couverts d'émail blanc ou turquoise sont munis parfois d'une anse. Ils sont pratiquement inconnus sur les sites terrestres hormis dans un dépotoir contenant du matériel des XVI^e et XVII^e siècle à Cefalù ou encore à Rome dans les fouilles de la Crypta Balbi dans un contexte des XV^e-XVI^e siècles (Tullio 1994, p. 290, fig. 6, p. 293, fig. 24).

Cependant, ce site d'escale témoigne aussi des courants commerciaux en Méditerranée depuis le Moyen Age jusqu'au XVIII^e siècle. Cette intense circulation de céramiques produites dans les officines d'Espagne, d'Italie et de Provence, a été bien mise en évidence par les textes comme par les découvertes d'épaves notamment en Corse. De l'époque angevine, seules quelques pièces des XIII^e et

* Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne, UMR 6572, CNRS-Université de Provence – Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 5 rue du Château de l'Horloge, 13094, Aix-en-Provence cedex 2.

** Club Anao, 06000 Villefranche, Président du Club Anao de Beaulieu-sur-Mer et de la commission archéologique des Alpes maritimes de la F.F.E.S.S.M. Directeur de fouille de la Batterie des Deux-Rubes.

*** Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines, Fort Saint Jean, 13002 Marseille.

Illustrations : tous les clichés sont d'Eric Dulière, à l'exception de fig. 4 et 6 : Yves Rigoir et fig. 5 : L. Vallauri.

En rade de Villefranche



1



2a



2b



3



4



5



6



7



8



10



9



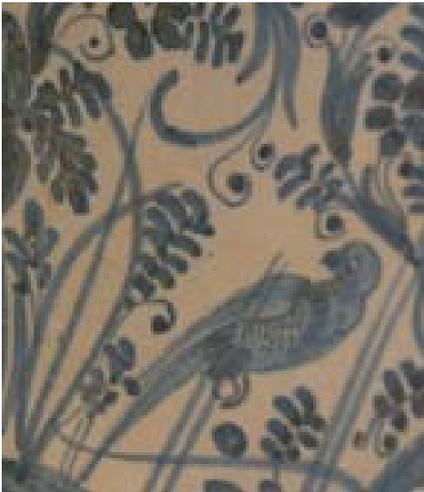
11



12



13



14a



14b



16



15



17



18



19



20

XIV^e siècles sont parvenues, sous la citadelle, dont un plat en faïence de Valence peint en vert et brun (fig. 5), un bol à la croix, une écuelle et une coupelle monochromes en faïence pisano-ligure (fig. 6). Cependant, l'ensemble des céramiques découvertes recouvre essentiellement la période moderne et témoigne du rôle stratégique (commercial et aussi militaire) que ce port de mouillage dut jouer lors de son rattachement au Comté de Savoie. Mais ce fut sans doute à partir de 1613, que Villefranche érigé en port franc par le duc Charles-Emmanuel I^{er} connut son apogée. Les séries de vaisselles pourraient provenir de restes de cargaison, rejetées par dessus bord ou perdues en route. Pour le XVI^e et le XVII^e siècle qui semblent être la séquence chronologique la mieux représentée dans la rade de Villefranche, il n'est donc pas étonnant de retrouver tout le cortège des vaisselles de table engobées et glaçurées de Pise et de Ligurie, *a stecca*, *graffite monochrome* (fig. 7), *graffite polychrome*, *marmorizzate*. Parmi ce groupe, se détache un belle série de petites écuelles attribuées à Gênes ou Albisola et dont le décor incisé est au monogramme du Christ (fig. 8). Seuls deux exemplaires comparables avaient été retrouvés dans le port marseillais de Pomègues. Ces décors dits "conventuels", datés de la seconde moitié du XVI^e siècle à Gênes (Milanese 2001), sont également exprimés sur des formes identiques réalisées toujours en Ligurie mais en faïence peinte en bleu et jaune (fig. 9). Sur l'une d'entre elles figure un saint portant la coule, cerné d'épée et dont la tête est surmontée d'un cimenterre. Cette représentation pourrait évoquer le culte du reclus Saint Hospice, célèbre pour sa prophétie de la conquête lombarde dans les Gaules et dont le souvenir est conservé dans la toponymie sur la commune même de Saint-Jean-Cap-Ferrat (fig. 10). Ces premières faïences blanches dites de style "*a compendiarior*" soit à "décor simplifié" selon la définition de J. Giacomotti (Giacomotti 1974, p. 398-405), sont encore peu répertoriées dans les découvertes terrestres et maritimes (Horry 2001, p. 147, fig. 5). La palette de couleur réduite au brun, bleu, jaune parfois rehaussé de vert aurait pour origine Faenza, mais à partir de 1570, cette mode s'étend en Italie dans de nombreux ateliers et très probablement à la Ligurie. C'est soit à cette dernière province soit à la Toscane qu'il faut attribuer les décors de guirlandes et de feuillages stylisés qui courent sur des coupes à fond blanc (fig. 9) ainsi que ce petit amour, dont l'écharpe flotte au vent (fig. 11) (Berti 1998, p. 373, n° 307) ou encore ce bec verseur d'aiguère sur lequel figure un masque de faune (fig. 9).

Au sein de la série des faïences turquoises d'origine cette fois assurément ligure, l'on peut remarquer un exemplaire miniaturisé d'une cruche dont le médaillon IHS évoque la grande série issue de l'épave du Rocciù en Corse (fig. 12). Plus profanes, sont les fins motifs en calligraphie "*a berrettino*" (fig. 13) ou les décors naturalistes des coupes polychromes à l'oiseau "au goût de la Chine" (fig. 14a et 14b) issus des officines de Savone ou les décors de paysages, et quelques pièces marquées au revers

(fig. 13) ou aux initiales des commanditaires (fig. 15). Le partage du marché des produits de haut de gamme est illustré par quelques assiettes polychromes de Rome et celles issues des célèbres ateliers florentins de Montelupo (fig. 16).

Quant à l'Espagne, elle est plus présente par ses produits glaçurés que par ses faïences. Cette céramique culinaire ou fonctionnelle, de couleur brune ou verte, est bien illustrée par de belles séries de couvercles (fig. 17), de marmites, d'assiettes et des cruches tronconiques à large base et un chandelier sur pied. De Ligurie, une grosse jarre à glaçure verte renvoie à l'exemplaire retrouvé sur l'épave de Cavalaire datée de la fin du XV^e siècle (fig. 18).

Pour cette même phase, les ustensiles allant au feu sont essentiellement des marmites façonnées dans les ateliers de Biot bien avant que l'empire de Vallauris ne se développe (fig. 19). Mais de Provence orientale arrivent aussi bon nombre de vaisselles produites dans les ateliers de Fréjus qui créent sous l'influence de potiers émigrés italiens, des vaisselles plus ordinaires dont le succès est immense (fig. 3). Ce centre méridional majeur du XVI^e siècle diffuse des dizaines de milliers de poteries par cabotage jusqu'à Marseille et au-delà. Bon nombre d'entre elles sont restées au fond de l'eau telle la cargaison des Sardinaux coulée dans la baie de Sainte-Maxime.

Pour le XVIII^e siècle, les céramiques semblent moins bien représentées sans doute en raison du déclin du trafic maritime détourné au profit de Nice. Les "terrailles" noires d'Albisola et les blanches "dites de Rome" mais néanmoins originaires de la "Rivière de Gênes", témoignent du succès de ces deux gammes d'articles, à la diffusion universelle. Elles sont accompagnées par des marmites et quelques faïences polychromes ligures ainsi que par des vaisselles glaçurées incisées ou à décor d'engobes, produites dans l'arrière pays marseillais et le Haut Var. A côté de ces apports massifs, des découvertes sporadiques révèlent une ouverture au monde et à l'exotisme, telles les pipes blanches de Hollande, les pipes brunes à kif et les cruches à filtres maghrébines ou levantines dont les seuls équivalents proviennent encore une fois du Port de la Quarantaine de Marseille (fig. 20).

Au terme de ce premier bilan, l'échantillonnage des catégories recensées montre une très grande diversité et qualité des vaisselles dont l'inventaire exhaustif et la quantification restent cependant à faire. La fouille en cours, nécessiterait cependant une sauvegarde du site, menacé par les nouveaux prédateurs ou pirates des mers et permettrait de préciser la présence d'une épave pressentie. L'intérêt de ce site de mouillage, qui n'a pour la Provence d'équivalent que le Port de la Quarantaine à Marseille, réside essentiellement à ce jour dans sa chronologie antérieure, et constitue de ce fait un observatoire parfaitement complémentaire. Il touche en effet aux réalités encore méconnues d'une Provence orientale certes proche mais néanmoins d'une ambiance culturelle italienne.

Eléments de bibliographie

Pour l'ensemble du texte se reporter à l'ouvrage :

Amouric, Richez, Vallauri 1999 : AMOURIC (H.), RICHEZ (F.), VALLAURI (L.), *Vingt mille pots sous les mers. Le commerce de la céramique en Provence et Languedoc du Xe au XIXe siècle*, Musée d'Istres, Edisud, 1999.

Berti 1998 : BERTI (F.), *Storia della ceramica di Montelupo. Uomini e fornaci in un centro di produzione dal XIV al XVIII secolo, Volume secondo. Le ceramiche da mensa dal 1480 alla fine del XVIII secolo*, Milano, 1998.

Dulière 2001 : DULIERE (E.), *Rapport d'opération archéologique concernant le gisement sous-marin de la Batterie des Deux Rubes, dans la rade de Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes)*, 2001.

Giacomotti 1974 : GIACOMOTTI (J.), *Catalogue des majoliques des musées nationaux*, Editions des Musées Nationaux, Paris 1974.

Guérout et alii 1989 : GUÉROUT (M.), RIETH (E.), GASSEND (J.-M.), *Le navire de Villefranche : un naufrage de 1516*, Paris, Éditions du CNRS, 1989.

Horry 2001 : HORRY (A.), La faïence à Lyon du XIVe au XVIe siècle : l'apport des fouilles récentes, dans *Archéologie du Midi Médiéval*, 19, 2001, p. 137-179.

Milanese 2001 : MILANESE (M.), Monasteri e cultura materiale a Genova tra XVI e XVIII secolo, dans *Archeologia Postmedievale*, 5, 2001, p. 39-68.

Tullio 1994 : TULLIO (A.), Una "discarica" del XVIIe secolo nella torre nord del duomo di Cefalù, dans *Atti XXVII convegno internazionale della ceramica*, Albisola, 1994, p. 281-293.